

Stéphane Rossini *Conseiller national*

Idéologues tueurs !

La cohésion sociale de la Suisse est plus que jamais en danger. Les idéologues purs et durs sévissant aux Chambres fédérales, à Economiessuisse, à l'Union patronale suisse ou encore à l'Union suisse des arts et métiers sont en train de nuire à notre pays, par leur recherche impériale de profits maximums à court terme, pour une petite minorité d'actionnaires nantis... Qui plus est, dans une stratégie clairement définie d'étatisation des pertes et de privatisation des déficits, avec pour seule vision du monde, le « moins d'Etat ».

Ces gens et milieux mettent la Suisse « sans dessus – dessous », anéantissant peut-être à terme les bases de leur profit... Leurs desseins et les moyens utilisés frisent l'irresponsabilité. D'égoïstes individualistes, ils deviennent ni plus ni moins que des tueurs de solidarité. Epaulés par les Blocher, Merz et Couchepin, ils ne se rendent même plus compte que l'économie doit servir la société et non la société l'économie. Incultes, incapables ? Certainement un peu des deux, malgré que tous ces beaux milieux nous donnent sans cesse la leçon !

S'agissant de la protection sociale, la tendance est claire : anéantir la solidarité. Renforcer la prévoyance vieillesse individuelle ; réintroduire des primes d'assurance-maladie par rapport à l'âge ; interdire l'accès à l'assurance-invalidité ou baisser les indemnités de chômage à celles et ceux que le travail a réduits à l'incapacité de gain ; diminuer les seuils de prestations d'aide sociale sont des mesures parmi d'autres qui se dessinent !

Dans le domaine de la politique économique, il ne faut toujours pas intervenir, ou alors simplement pour faire bonne figure et sauver les apparences, mais surtout sans conviction ni dirigisme. La Boillat ou Alcan sont la preuve la plus actuelle de cette volonté de laisser le marché sévir, peu importe qu'il soit destructeur !

En matière de libéralisation, la Suède reconsidère celle de l'électricité, qui fait exploser les prix et met en danger l'économie. La Suisse veut toujours libéraliser davantage... Voyons Swisscom. Les profits sont là. Il ne faut surtout pas qu'ils profitent à l'Etat. Privatisons. Les nantis achèteront des actions et encaisseront les bénéfices. Quant aux régions périphériques, elles paieront une fois encore la facture des prestations et des emplois qu'elles n'auront plus...

Non, l'économie n'est pas folle ! Elle sait où elle va : chercher des juteux marchés et profits. Quant à la population, elle devra se poser la question de savoir qui gouverne la Suisse : les brasseurs de millions ou les gens qui se serrent la ceinture pour « boucler les deux bouts » à la fin du mois ? C'est une question politique, à laquelle on pourra répondre en octobre 2007, aux élections fédérales...

10 avril 2006

[Retour](#)